PERSPECTIVES-VUES DE FRANCE.

Continuation de la page 2

Les chemins de fer fonctionnent très normalement. Le matériel est en général en bon état, abstraction faite de quelques vitres brisées et de quelques peintures défraichies; mais les trains partent et arrivent à l'heure. Ce que les voyageurs disent de Berlin, on peut le dire, paraît-il, des autres villes importantes, notamment de telles qui sont occupées par des troupes alliées, par exemple d'Aix-la-Chapelle, de Mayence, de Ludwigshafen, de Coblentz, qui ne paraissent pas d'avantage avoir été éprouvées. La vie extérieure y est mouvementée et bruyante. Les magasins brillants, les cafés, les cinémas, les théâtres remplis.

Les Allemands semblent très satisfaits de l'issue de la guerre. Ils estiment qu'ils l'ont perdue militairement, mais gagnée économiquement. Dans toutes les usines les machines sont en excellent état. Pour reprendre leur travail, elles n'attendent que des matières premières. Les ingénieurs, les contremaîtres, avec lesquels on s'entretient déclarent cyniquement que la Belgique, la France du Nord, la Pologne ont été industriellement et économiquement ruinées pour quinze ans. En face de ces contrées ravagées, l'Allemagne se dresse intacte, prête à se remettre à la besogne. Elle est dans les meilleurs termes avec les bolschevistes russes. Elle les tient éloignés de chez elle; mais elle leur fait parvenir des fonds importants, dans l'espoir qu'ils iront prêcher leurs doctrines anarchiques directement ou indirectement en Angleterre et en France. Or, c'est là une pure illusion, ces deux derniers pays se trouvant dans un état de civilisation de nature à rendre leurs populations encore plus réfractaires aux doctrines anarchiques que ne l'est le peuple allemand, où soixante pour cent de la population possède quelque chose. Or, ce fait est à considérer, quand on songe qu'en Russie le bolschevisme doit principalement son succès à cette circonstance que les 90 centièmes des Russes sont adonnés aux travaux agricoles, sans rien posséder personellement des terres, qu'ils cultivent pour le compte d'autrui. En tous pays et dans tous les temps, il a été constaté qu'aussitot que l'homme devient propriétaire, il devient conservateur. Comme les Allemands comptent sur la Russie pour en tirer les matières premières à meilleur marché que d'ailleurs, ils soutiennent autant qu'ils le peuvent le cours du rouble. Partout, à Berlin, on le paie 1 mark 80, parfois 2 marks; et l'on ne fait aucune distinction entre le rouble du régime tsariste et celui de la République des Soviets. Au fond, les Allemands considèrent les Russes comme leurs alliés. Ils s'expriment en termes violents contre les Français; mais ils montrent beaucoup moins d'animosité contre les Anglais et témoignent même une certaine sympathie pour les Américains.

Un point sur lequel il faudra s'attendre à trouver les Allemands intraitables, c'est sur la question de la Posnanie. Il entendent ne renoncer à aucun prix à cette province polonaise, qui constitue pour eux le grenier d'abondance d'où ils tirent les produits agricoles dont ils ont besoin; c'est la région où ils exercèrent la main d'œuvre le meilleur marché. Et puis, ils sentent que renoncer à la Posnanie, c'est perdre inévitablement la Silésie où se trouvent les gisements de houille hautement sensibles à l'industrie de l'Allemagne nouvelle. Mais, la résistance de l'Allemagne à renoncer aux provinces polonaises éclaire précisément les Alliés sur leurs véritables intérêts, et leur démontre que c'est en reconstituant la Pologne dans ses anciennes frontières qu'ils empêcheront les Allemands de gagner la guerre économiquement, comme ils s'en vantent.

Un autre point de vue fort important, qui doit ne pas non plus échapper à l'attention des Alliés, c'est la manifestation unitaire faite par le Conseil central du Pouvoir directeur des Conseils révolutionnaires, aujourd'hui la plus populaire des organisations politiques auprès de l'Assemblée nationale, au moment où celle-ci va arrêter les principes constitutionnels qui seront ceux de la future Allemagne. La réponse des comités d'ouvriers et de soldats équivaut, par les termes de ce document, essentiellement, on pourrait même dire violemment unitaire et centraliste, équivaut au maintien de l'Allemagne impériale. D'accord avec les théories socialistes de Marx et de Bebel, leurs précurseurs, les conseils d'ouvriers et de soldats estiment qu'il est impossible de tenter une révolution sociale réelle s'étendant à 23 ou 25 Etats particuliers. D'après eux, la mission de socialiser la production, l'industrie, la vie même, ne peut se concevoir que comme rentrant dans les attributions d'un Empire. Plusieurs journaux officieux n'ont pas attendu cette récente manifestation, qui date d'un mois à peine, pour soutenir la même idée. Un article, très remarqué, lorsqu'il parut dans le "Bund" du 10 décembre dernier sous la signature du Dr. Muehler, l'ancien directeur des établissements Krupp à Essen, tendait déjà à prouver que les Etats actuels de la confédération ne sont que des créations artificielles constituées au profit de dynasties, et faisait appel à un pouvoir central plus fort. Les dynasties disparaissant, concluait le journal, entraînent avec elles tout un système particulariste. Il lui apparaît donc que la révolution doit maintenant valentir l'élan de l'Allemagne, qu'il faut consacrer non pas au jour le jour, mais dans son avenir et dans le calme. Elle inspirera très vite les tentatives de bolschevisme qui se manifestent chez elle, et quelles que soient les convulsions dont nous allons demeurer les spectateurs pendant un temps plus ou moins de temps, il faut redouter que la révolution n'achève chez elle l'unité nationale. Et de fait, c'est à cette reconstruction que procède actuellement l'assemblée nationale réunie à Weimar. La Commission siue à cet effet travaille au remaniement de la carte de l'Allemagne, avec une tranquille assurance, annexant déjà, de propos délibéré, à l'Empire d'avant la guerre, les onze millions d'Allemands mis à la recherche d'une nouvelle patrie par la désagrégation de l'Autriche. Les Alliés auront leur mot à dire là-dessus; et déjà, parmi les délégués à la conférence de la paix, ceux des Etats-Unis passent pour avoir le mauvais goût de s'opposer à ce projet.

L'Allemagne veut se persuader à elle-même qu'elle n'a pas été battue militairement; mais il est par trop clair aujourd'hui que ce n'est que grâce à l'armistice qu'elle a évité le désastre militaire; et l'armistice l'a mise à nos pieds, nous fournant ainsi la suprématie, qui est le but de la guerre.

Le voisinage d'une nation restée dangereuse doit commander la politique française et cette politique française a des moyens de s'imposer par le traité de paix. Les rédacteurs du projet actuellement à l'œuvre sentent à merveille qu'il s'agit d'envisager, non seulement notre avenir immédiat, mais tout notre avenir national. La France a consenti les plus grands sacrifices, en hommes, en territoires habités ou cultivés. A ces dévastations, il faut ajouter le déchet physique et la perte, pour quelque temps, de l'aptitude au travail de nombreux habitants des départements envahis, devenus des nomades. La France doit éviter à tout prix les possibilités d'une nouvelle invasion, et, pour cela, avoir en elle-même les ressources nécessaires pour l'empêcher avant l'arrivée, même rapide, de secours étrangers.

Après avoir été très bas pendant l'automne dernier, l'état moral de l'Allemagne a repris un sensible équilibre depuis l'armistice, et c'est le retour des troupes dans leurs foyers qui a opéré ce magnifique redressement. L'armée allemande a connu la défaite sans arrêt du 15 juillet au 11 novembre. Cette série de revers, inaugurée par la bataille de Château-Thierry où, pour leur début sur la ligne du feu, les troupes de marine des Etats-Unis combattirent si magnifiquement, donna aux chefs allemands la certitude que l'armée marchait à la débâcle. Le 18 juillet fut le premier jour de l'effondrement moral et militaire de l'armée prussienne. L'histoire retiendra cette date. Le Comte de Hertling, le chancelier d'Allemagne de l'époque, a d'ailleurs avoué plus tard, à son lit de mort, que, du 15 au 18 juillet, les plus optimistes avaient senti que tout était perdu, et que le sort du monde venait de se jouer dans ces trois jours. L'armée se savait perdue, si l'armistice n'intervenait pas, mais dès la signature de l'armistice, ses chefs ont eu le souci de lui faire relever la tête, et la conviction du soldat s'est graduellement étendue au pays tout entier. Presque partout, le retour des troupe s'opéra en bon ordre. Les soldats s'étaient laissé persuader par leurs chefs que l'Allemagne ne cédait qu'à un sentiment d'humanité, dicté par le désir d'éviter une nouvelle effusion de sang. Et pendant ce temps, le chauvinisme allemand n'abandonnait rien de sa jactance, car c'est ainsi que s'expliquent certaines manifestations militaires, dans le genre de celle du 28e régiment d'infanterie, qui, en passant devant la cathédrale de Cologne, entonna l'hymne à l'Empereur, et celle du 109me régiment de dragons, qui, en rentrant à la caserne de la Belle-Alliance à Berlin, le 28 novembre, poussa un triple hourrah en l'honneur du Kaiser.

Il est clairement établi aujourd'hui qu'au fond, et avant tout, l'Allemagne a cherché à sauvegarder son bien-être; ce qui fait qu'à voir le comfort de ses villes, le bel aspect de ses campagnes, on en arrive à comprendre qu'elle est peuplée d'une race plus sensuelle que la nôtre, chez laquelle le ressort moral joue individuellement beaucoup moins. La France, au contraire, s'est dévorée elle-même, et sa chair et son sang l'ont nourrie si abondamment qu'elle n'a jamais défaillie; tandis que la nation rivale n'a pas attendu que l'ennemi fut chez elle pour fléchir les genoux et demander grâce. Si parfois, chez nous, le doute soupire, aussitôt l'espérance se met à chanter. Si l'obstacle et la difficulté surgissent, l'énergie et la résolution se dressent. Nous avons le principal. Nous avons la victoire avec l'honneur, avec le triomphe de la conscience. Nous n'avons pas la paix, c'est vrai; mais elle ne nous échappera pas, puisque nous en tenons les gages et que ses éléments sont aux mains de ceux qui nous ont donné le salut. Fions-nous à leur vigilance et à leur talent; et, sans nous livrer à des manifestations d'impatience, bornons-nous, en attendant la solution définitive qu'ils nous préparent, à suivre, avec l'intérêt qu'elle comporte, la méthode du traitement graduel qu'ils appliquent à l'Allemagne. En effet, voici qu'une dépêche de Londres nous apprend, d'après le "Reynold's newspaper" du 8 mars, qu'on entrevoit, pour la date du 1 mai prochain, l'occupation de Berlin par les Alliés, et leur prise en mains du gouvernement provisoire de l'Allemagne. Si paradoxale que puisse paraître aujourd'hui une pareille nouvelle, elle n'a rien d'invraisemblable. Elle nous montre ceux qui nous ont donné la victoire comme continuant à procéder à l'instar des médecins sérieux. Ils ne pressent rien et ménagent aux vaincus deux mois de délai pour digérer la perspective du nouveau régime. Au cours du gigantesque enfantement qui se prépare, il est, pour l'opinion, des instants de fièvre et de faiblesse, où l'on souffre, où l'on gémit sous la douleur..... C'est la mère qui fait son œuvre. Assistons-la; mais, considérons surtout le sort de l'enfant attendu, et, dans la mesure où nous y pouvons quelquechose, par une communion d'idées, de sentiments et d'énergie morale avec les opérateurs, veillons à ce que cet enfant naisse viable. La sécurité future du monde entier est à ce prix.

E.

Althea Barnes, Edna Peckham, Jessie Walsh et Violet Tree, quatre des principales actrices dans dans la pièce "Chin-Chin," au Tulane.

Nouvelles des Théâtres

Orpheum.

Ce théâtre présente cette semaine Mlle Pearl Regay et Lester Sheehan, fameux danseurs de danses modernes; Lew Dockstader, le fameux comédien; Mme. Violet Bresson, dans la "Pucelle d'Orléans," les Sœurs Trix, Bret Hayes, M. et Mme. Jordon White et d'autres acteurs et artistes dans un programme très varié et amusant.

THEATRE "PALACE"

"When Cæsar Marks Antony," un burlesque très amusant; les "Cinq Filles de Princeton," "Le Pays des Rêves," et bien d'autres belles pièces choisies, fournissent de quoi amuser tout le monde.

Tulane.

Le grand succès comme comédie musicale "Chin-Chin," est présenté par Charles Dillingham au Tulane cette semaine. Si vous voulez rire et vous amuser, allez-y. C'est une des comédies les plus amusantes, et très bien présentée par une grande et bonne compagnie.

ORPHEUM.

Ce théâtre présente cette semaine un programme varié commençant Mlle Pearl Regay et Lester Sheehan, dans les nouvelles danses modernes; Lew Dockstader, fameux comédien; Mme. Violet Brisson, dans la "Pucelle de France," Helen Trix, dans des chansons composées par elle-même; Bret Hayes, un maître sur le banjo; un morceau unique par M. et Mme. Jordon White, et les Henrys dans des toure de force en aéroplane.

Bottin des Sociétés Françaises

La Société de Bienfaisance et d'Assistance **Mutuelle de la Nouvelle-Orléans**, organisée le 14 mars, 1843. Siège de la société, 1820 Rue Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séance le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au siège de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Siège de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles. Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séance le 1er mercredi de chaque mois, au siège de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séance le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre. Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunion générale, le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunion, aux coins des Rues Chartres et Charbonnet.

L'Athenée Louisianais, organisée le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Benoîte Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président, Charles F. Chaibarno; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunion fixé par le comité; siège de réunion au bureau du Président, Rampe Hennie.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Barbier; Vice-Président, N. Chauvenjean; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séance le 1er lundi de chaque mois. Siège de réunion, aux coins des Rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. Ecole gratuite pour garçons. Siège de société, aux coins des Rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, Dr. Jules G. Roussel; Premier Vice-Président, Charles D. Fouchey; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séance le second vendredi de chaque mois, au siège de société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Siège social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Daste, Secrétaire aux finances, L. Mothé. Séance le second mardi de chaque mois, au siège de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise, fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Siège de réunion à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le second samedi de chaque mois à quatre P. M.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Siège social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Dessaux. Réunion générale le dernier vendredi de chaque mois, au siège de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 13 avril, 1851. Officiers: M. le Consul de France, Président; Hongrand, Président, H. Jordan; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, L. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Siège social chez F. Laudumiey & Cie, 1112 Rue des Remparts. Séance le troisième Mercredi de chaque mois, au siège de la société.

WILLIAMS MEDICINE CO. NEW YORK U.S.A. THE EIKER HOFF REMEDY

FOR ASTHMA, BRONCHITIS, CATARRH, COLDS, LA GRIPPE, ETC. CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A PATENT MEDICINE.

There are few diseases more prevalent than Asthma; few more distressing and painful and few more tenacious and dangerous.

The several forms are known to medical science as Bronchial Asthma, Catarrhal Asthma; Hay Asthma (after more commonly known as Hay Fever).

Repeated attacks result in a chronic Asthmatic condition, the symptoms of which are a distress of the lungs and bronchi and tubercular formations.

La Grippe and even the simple cold neglected often lead to fatal results. There is nothing more menacing to ones health than the ordinary cough or cold.

THE EIKER HOFF REMEDY is a specific for all of the above troubles. It has helped and relieved thousands and will help you.

THE EIKER HOFF REMEDY is in no sense a patent medicine, but is a legitimate prescription and the outcome of years of study, investigation and experiment by Prof. Hoff, one of the worlds leading physicians.

If your druggist does not keep it, upon receipt of $1.00 either cash or money order, we will send a bottle with full directions to any part of the United States or Canada.

Within the past ten years thousands of testimonials have come to us from sufferers cured of Asthma, Bronchitis, Catarrh and Hay Fever.

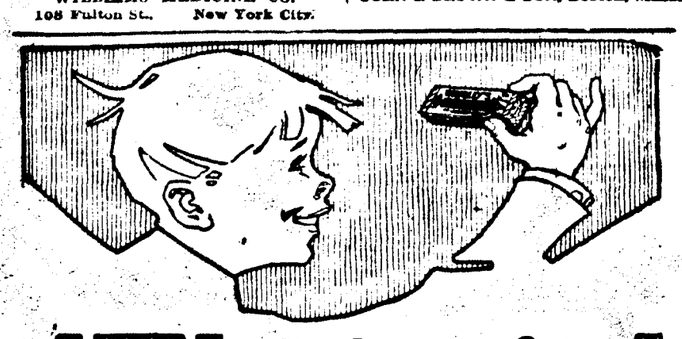
Every home should have a bottle always on hand as a specific for the simple cold.

See that the "Bull's Eye" trade mark is on every bottle. No other is genuine.

WILLIAMS MEDICINE CO.
108 Fulton St., New York City.

POUR ÊTRE ÉPATANT
Le SOULIER, à la MODE, à la MODE, et dansante
Les Vitrines Dimanches
NOUVEL ALBUM
200 pages avec 500 gravures
coloriées, de la SOCIÉTÉ DE LA CHAUSSURE élégante, 65, faubourg Saint-Honoré (pr. boulevards) PARIS
VOIT EN TRAITE: Bonnes Pièces Tours et Trucs Opéras, Chansons, Monolog, Pièces de Théâtre à succès, Bouquins à la mode, Produits de Beauté et d'Hygiène, Secrets surprenants du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Hypnotisme etc. INVENTIONS NOUVELLES, envoi avec 4 Timbres, à tous nos Lecteurs.

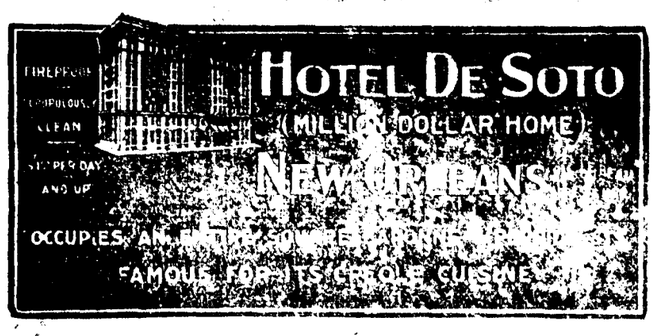
For SINGERS and SPEAKERS
THE NEW 10c BOX FITS THE POCKET
Regular Sizes 25c, 50c, $1. At Druggists.
BROWN'S BRONCHIAL TROCHES
JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.



Be Sure to Get
WRIGLEY'S
THE wax-wrapped sealed package with WRIGLEY'S upon it is a guarantee of quality.
The largest chewing-gum factories in the world—the largest selling gum in the world: that is what WRIGLEY'S means.
SEALED TIGHT KEPT RIGHT
WRAPPED IN UNITED PROFIT SHARING COUPONS
The Flavor Lasts!
17

PROS-TONE
"THE UTAH SECRET"
Is one of those "once-in-a-lifetime" discoveries that seem heaven-sent to a waiting world at stated periods—the milestones which mark the world's enlightened progress. PROS-TONE is the life monument of achievement to the credit of a physician who prescribed the formula for diseases of a nervous origin and for kidney and bladder troubles for thirty years in private practice. He first used it to relieve kidney and bladder diseases which afflicted the engineers and other employees of one of our great western railroads of which he was the physician. His great success led to it's extended use for nervous disorders by the patients of the Keely Institute of Salt Lake, Utah.
Results were so wonderfully beneficial, the good doctor finally decided his duty toward mankind was to lay it's marvellous, and PECULIARLY SPECIALIZED BENEFITS before the public—to acquaint weak, suffering, nervous, debilitated men and women with what PROS-TONE would REALLY DO. He was influenced in his decision to disclose his great secret of renewed health and vitality by two most influential members of the medical fraternity who had used the formula of PROS-TONE in their private practice and were astounded by the wonderful results obtained. One was the Dean of an eastern Medical College and the other a member of the faculty of another college. The result of their combined experience and judgement was the improved formula under which PROS-TONE is now made.
If you cannot get PROS-TONE at your druggist's—in order that we may be able to acquaint you more fully as to what it WILL REALLY ACCOMPLISH—
We will mail you FREE on receipt of 10 cents in stamps or coin and this coupon, enough PROS-TONE for three days trial and full directions. We want all victims of nervousness, failing powers, kidney and bladder troubles, to know PROS-TONE, TO KNOW The Great Utah Secret of health and vitality—to reap its multifold benefits.
FREE COUPON
This coupon with 10 cents stamps or coin to pay postage and packing is good for FREE TRIAL PROS-TONE. Only one to each person.
If you desire full sized bottle of PROS-TONE you may enclose $1.00 with this coupon and it will be sent you postpaid. CROSS-WHYTE CO. LTD. 116 Broad St., New York.
Write your name and address plainly and pin this coupon to your letter.

A TITRE D'ESSAI GRATUIT RIEN A DEPOSER—POINT DE DEPENSE—Nous vous enverrons un Acousticon neuf. C'est le petit instrument qui a mis à même positivement plus de 300,000 personnes sourdes à entendre.
SOURD
Vous pourez entendre avec l'Acousticon la conversation de vos amis—la musique—chaque bruit—exactement comme auparavant. Nous le garantissons, autrement vous pourrez renvoyer l'Acousticon à nos frais, mais que cela vous coûte un sou cent. Écrivez tout de suite pour un essai chez vous pendant dix jours à titre gratuit.
GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

Small Pill—Small Dose—Small Price
Your Liver Is the Best Beauty Doctor
A dull, yellow, lifeless skin, or pimples and eruptions, are twin brothers to constipation. Bile, nature's own laxative, is getting into your blood instead of passing out of your system as it should. This is the treatment, in successful use for 50 years — one pill daily (more only when necessary).
Carter's Little Liver Pills For Constipation
Genuine bears signature Brent Good
Puts You Right Over Night
Pallid, Pale, Putty-Faced People Need Carter's Iron Pills

Beautiful Bust and Shoulders
are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.
The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.
BIEN JOLIE (BE-AN VO-LEE) BRASSIÈRES
put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of fullness, eliminate the danger of dragging muscles and confine the flesh of the shoulder giving a graceful line to the entire upper body.
They are the daintiest and most serviceable garments imaginable—come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Boned with "Walohn," the rustless boning—permitting washing without removal.
Have your dealer show you Bien Jolie Brassieres, if not stocked, we will gladly send him, prepaid, samples to show you.
BENJAMIN & JOHNES
31 Warren Street Newark, N. J